

3000 postes d'enseignants supprimés dans nos campagnes pour dédoubler les classes des étrangers

écrit par Marcher sur des oeufs | 25 février 2018



Macron pour encore et encore agrémenter l'instruction de ceux qui sont en train de nous supplanter, prévoit de supprimer plus de 3000 postes d'enseignants de la ruralité **afin de créer des classes d'une douzaine d'élèves dans les banlieues...**

Dans nos campagnes les vaches beuglent et les campagnards poussent la gueulante. Conséquence : fermeture de leurs écoles ; **ce qui entraînera de scolariser leurs enfants ailleurs ; prendre les transports en commun ou particuliers et en sus, perdre beaucoup de temps ; reveiller plus tôt les enfants et revenir plus tard à la maison...**

Et je vous donne en mille comme conséquence ultime : **« réquisition des établissements scolaires en vue d'hébergement des futurs habitants du territoire français »** . Ça, c'est moi qui le déduis car c'est tout vu ! Ils ne nous révèlent jamais leurs plans réels ; suffoquent d'indignation lorsqu'on les lanceurs d'alerte avertissent les Français ; démentent ; mais à la fin, c'est toujours ce que

disent ces lanceurs ce qui se passe réellement.

Note de Christine Tasin

Il a bon dos l'argument du nombre d'élèves...

Dans les zones rurales, de nombreux villages s'inquiètent des fermetures de classe. La démographie en serait à l'origine, selon [Jean-Michel Blanquer](#).

En juillet 2017, [Emmanuel Macron](#) avait pourtant promis qu'**aucune fermeture de classe n'aurait lieu dans les écoles de campagne**. Le 16 février, [Les Républicains](#), [Laurent Wauquiez](#), [Christian Jacob](#) et [Bruno Retailleau](#) en tête, étaient déployés sur le terrain pour demander un moratoire sur le sujet.

"Il y a toujours eu des classes qui ferment, mais il y a aussi des classes qui ouvrent, a encore expliqué Jean-Michel Blanquer sur Public Sénat jeudi 15 février. Il n'est pas toujours très honnête de lister les classes qui ferment sans mentionner les classes qui ouvrent. Je suis extrêmement engagé dans la renaissance du monde rural."

Le dernier décompte prévoit **32.657 élèves en moins à la rentrée prochaine en primaire**, dont 20.000 dans les 49 départements les plus ruraux. En signant des conventions ruralité avec ces départements, le gouvernement incite au regroupement pédagogique d'une école de village à l'autre pour éviter des classes uniques et des enseignants isolés.

[...]

Si on applique le ratio mathématique dit le ministère, 20.000 élèves en moins équivaut à une réduction de 1.200 postes. Il assure qu'en fait, **il y aura 3.881 postes supplémentaires** à la rentrée prochaine.

Où ? Essentiellement dans les zones prioritaires pour poursuivre les dédoublements en CP et commencer le dédoublement des CE1. Le ministère assure également que le taux d'encadrement, c'est-à-dire le nombre de professeurs pour 100 élèves, augmentera sur l'ensemble du territoire, ainsi que le nombre de remplaçants par rapport au nombre d'élèves.

<http://www.rtl.fr/actu/debats-societe/ecoles-les-villages-s-inquietent-des-fermeture-s-de-classes-prevues-a-la-rentree-7792321397>

Comme si, quand on gère de l'humain, on pouvait faire croire que 1 = 1.

Compenser les classes des nôtres qui ferment par celles pour accueillir les migrants ou pour aider les immigrés de banlieue, qui sont pourtant juste à côté de l'école, cela fait pas 1 = 1, ça fait moins deux.

Moins 1 pour nos enfants vivant encore à la campagne, dont on a chassé tous les boulots, et moins 1 pour les chances inégales données aux nôtres qui, comme le fait plus que justement remarquer *Marcher sur des oeufs*, vont devoir se lever tôt pour prendre le car scolaire, rentrer tard... aux dépens du temps nécessaire aux devoirs. Par contre, en face, ils auront surtout le temps d'aller faire leurs devoirs à la mosquée et de suivre, qui plus est, les cours de l'école coranique.